Un exercice joyeux

Partage international nº 393 – Mai 2021

Un soir d'été 2004, alors que le soleil déclinait, j'étais assis sur un banc dans la partie sud du parc. J'étais de bonne humeur car un livre que j'avais écrit était sur le point d'être publié. Deux hommes étaient assis sur le banc juste à côté et nous entamâmes une conversation. Il s'agissait d'amis londoniens, un homme grand de race blanche et l'autre plus petit au teint « café au lait », qui s'est avéré être né en Zambie. Nous avons évoqué le contenu de mon livre.

J'avais une flûte arménienne que je voulais essayer. Le grand me dit : *« C'est la seule façon de se mettre à pratiquer un instrument. »* Je répondis que je ne jouerais que lorsque le soleil serait couché et s'il n'y avait pas trop de monde. *« C'est dommage »,* répondit-il. Le plus petit m'encouragea à jouer en imitant les notes d'un air jazzy avec sa bouche et en mettant les doigts sur une flûte imaginaire. Ma flûte a un son mélancolique et on ne l'utilise pas dans ce registre. Mais sans que je ne m'en rende compte, la joie de ces deux gars sympathiques me gagna et je me mis à jouer pendant deux heures, et devant les promeneurs, alors que je suis timide. Le grand gars déposa un chapeau par terre, ce qui me fit rire. Après, notre conversation dura encore un peu. Puis nous nous sommes dit au revoir et tandis qu'ils s'étaient déjà éloignés de quelques pas, le plus petit se retourna et me demanda : *« Quel est le titre de votre livre ? »* – *« The Polar Paradox »,* ai-je répondu assez fort pour être entendu à cette distance. Il répéta : *« The Polar Paradox »* avec la bonne prononciation anglaise de *« polar »*. Etaient-ils « juste » des amis ou des amis et des Maîtres ?

C. R., Munich, Allemagne

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué qu'il s'agissait de Maitreya et du Maître Jésus.]

Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs